

Dear Colleagues,/Cher Collègues,

The Primate has sent out a letter about the Coronavirus. Although it has not really hit Canada as yet, please review the instructions in our Clergy Handbook which I have attached for your convenience.

Notre Primat nous a écrit concernant le virus Corona. Je vous rappelle de les indications dans le manuel pour clergé et vous le trouverez attaché à cette lettre.

+Mary

Diocese of Montreal – Anglican Church of Canada

VI. EUCHARIST—INTINCTION

Intinction (the dipping of the wafer into the chalice by the communicant) was discouraged, if not forbidden, during the SARS scare a few years ago and during the H1N1 outbreak. But the reality is that people do it anyway, at least partly for hygienic as well as for aesthetic reasons.

However the hygienic reality is that intinction is no more sanitary than drinking from the common cup and may be worse because hands are often the main carriers of infection. There are many traditional safeguards already in place against infection. Gold and Silver are antimicrobial and antibacterial agents. Traditional chalices are usually silver with gold lining. The use of these vessels is preferred over ceramic vessels. Ceramic vessels allow for bacteria to collect in any cracks, chips, or imperfections in the cup. The use of fortified wine with a high alcohol content also acts as an antibacterial. The proper use of a high thread count linen purificator is yet another safeguard against the spread of infection.

Given the importance, in our tradition, of the laity's receiving in both kinds, we cannot tell people simply to receive in one kind, although this is theologically permissible. The most pastoral approach is to seek to educate about the sanitary risks with intinction and if that fails to ask regular communicants who intinct to be sure to dip only the edge of the wafer into the chalice, and not their fingers.

The use of individual cups, for hygienic or other reasons, is not sanctioned.

This may be a good time to mention that it is important that the priest or other administrator of the Sacrament of the Body must properly wash his or her hands thoroughly after the exchange of the peace and before the offertory. One way to do this is to have an actual washing of hands instead of a symbolic one and to move this action before the offering of bread. Another option is to use an antibacterial hand wash before the offering of bread.

For more on the above, See APPENDIX: V

VI. EUCHARISTIE—INTINCTION

L'intinction (le trempage de l'hostie dans le calice par le communicant) était découragée, sinon interdite, pendant la crise du SRAS il y a quelques années et lors de l'épidémie de H1N1. Mais la réalité est que les gens le font de toute façon, au moins en partie pour des raisons hygiéniques et esthétiques. Cependant, la réalité hygiénique est que l'intinction n'est pas plus sécuritaire que de partager le calice commune et peut être pire parce que les mains sont souvent les principaux vecteurs d'infection.

Il existe de nombreuses garanties déjà en place contre l'infection. L'or et l'argent sont des agents antimicrobiens et antibactériens. Les calices traditionnels sont généralement en argent avec une doublure en or. L'utilisation de ces récipients est préférée à ceux en céramiques car ceux-ci permettent aux bactéries de s'accumuler dans les fissures, les éclats ou les imperfections du calice. L'utilisation de vin fortifié à forte teneur en alcool agit également comme antibactérien. La bonne utilisation d'un purificateur en lin (et non en polyester) est une autre protection contre la propagation des infections.

Étant donné l'importance, dans notre tradition, de la réception des laïcs en pain et vin, nous ne pouvons pas dire aux gens de recevoir en une seule espèce, bien que cela soit théologiquement admissible. L'approche la plus pastorale est de chercher à éduquer sur les risques sanitaires et, si cela ne permet pas, de demander aux communicants qui en ont l'intention de tremper uniquement le bord de l'hostie dans le calice, et non leurs doigts.

L'utilisation de gobelets individuels, pour des raisons d'hygiène ou autres, n'est pas autorisée.

C'est peut-être le bon moment de mentionner qu'il est important que le prêtre ou les autres administrateurs des sacrements doivent se laver convenablement les mains après l'échange de la paix et avant l'offertoire. Une façon de le faire consiste à se laver les mains correctement plutôt que symboliquement et de déplacer cette action avant l'offrande du pain. Une autre option consiste à utiliser un gel antibactérien avant l'offrande du pain.

Pour plus d'informations sur ce qui précède, voir l'ANNEXE: V

vi. SPECIAL PROVISIONS: COMMUNION IN ONE KIND

We all have parishioners who for reasons of their health and well-being cannot drink from the chalice (e.g., alcoholics) or cannot eat the Communion wafer (e.g., those with wheat allergies). They need to be assured of the doctrine of Concomitance (that either part of the Sacrament by itself mediates the fullness of the Sacrament); they may wish to touch the ciborium or the chalice to signify their full participation in the rite.

The ‘consecration’ of a separate chalice of unfermented grape juice is not sanctioned. If anything, it draws more attention to the communicant than the alternatives. The use of gluten free wafers is an acceptable alternative for those with food allergies.

It is important that clergy teach their congregations this so that they have the option.

vi. DISPOSITIONS SPÉCIALES: LA COMMUNION EN UN SEUL TYPE

Nous avons tous des paroissiens qui, pour des raisons de santé et de bien-être, ne peuvent pas recevoir le calice (par exemple, alcooliques) ou ne peuvent pas manger l'hostie (par exemple, ceux qui ont des allergies au blé). Ils doivent être assurés de la doctrine de la concomitance (que l'une ou l'autre partie du sacrement médie par elle-même la plénitude du Sacrement); ils peuvent souhaiter toucher le ciboire ou le calice pour signifier leur pleine participation au rite.

La «consécration» d'un calice séparé de jus de raisin non fermenté n'est pas sanctionnée. Si quelque chose, il attire plus d'attention au communicant qu'aux alternatives. L'utilisation d'hosties sans gluten est acceptable alternative pour ceux qui ont des allergies alimentaires.

Il est important que le clergé enseigne cela à leurs congrégations afin qu'elles aient la possibilité.

The Right Rev. Mary Irwin-Gibson, Bishop
Anglican Diocese of Montreal
La très révérende Mary Irwin-Gibson, Évêque
Diocèse Anglican de Montréal
1444, Avenue Union
Montréal, QC H3A 2B8
514-843-6577
www.montreal.anglican.ca